L'oreiller

Autor(en): **Danis, Léon**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1894)**

Heft 27

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-194371

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

— Alors, quoi ! on ne peut pas seulement chanter un refrain su le bateau à vapeu?... Nous aimerions bien voir ça!... Est-ce qu'on fait du mal à quelqu'un?... Allez toujours nous chercher encore un demi :

Qu'on déroule de nos bannières
L'emblême respecté!
Et nos voix fortes et guerrières
Répéteront...

— Encore une fois, messieurs, je vous défends de chanter, reprend le restaurateur.

— Ecoutez, monsieur, si on boit un verre chez vous, c'est notre affaire; on vous paie... craignez rien!. . Donnez-nous toujours ce demi.

— C'est inutile, je ne vous servirai plus rien, vous avez suffisamment bu comme ça.

— Vous n'avez pas le droit de nous refuser... D'ailleurs, faut pas tant faire le fier... Si vous n'êtes pas content, on ira ailleurs!

L'oreiller.

Du *Figaro* :

L'Américain a raison.

Point d'oreiller sous la tête, si l'on veut bien dormir, quand on n'est pas asthmatique et que l'on n'a pas de maladie de cœur.

Par exemple, je n'en sais pas l'effet quand on le met sous les talons, mais je sais quel il est lorsqu'on le supprime entièrement.

Voilà vingt ans que j'en fais l'expérience agréable et j'ai des adeptes qui s'en trouvent très bien aussi.

Le corps à plat. La tête à plat. Le tout horizontal.

Un simple traversin de crin, presque plat pour poser la tête, lorsqu'on veut finir de se réveiller.

Essayez, vous dormirez comme un plomb.

C'est affaire de circulation de sang

On se couche. On étend bien ses jambes. On allonge bien son torse. On se colle les bras le long du corps.

On met tout l'appareil horizontalement, au lieu de l'avoir dans la perpendiculaire.

C'est un changement énorme.

Les jambes, le torse, les bras ont un lac de sang ou de tubes à pression.

Le moindre effort du cœur lance le liquide jusqu'aux extrémités, la moindre contraction des veines le lui ramène, du bout des orteils et du bout des doigts, des organes du bassin et de la poitrine.

Seule la tête reste dans les conditions, à peine atténuées, d'effort circulatoire.

Les artères, les veines du cerveau, toujours en énergie, toujours en lutte avec les lois de la pesanteur, fatiguent et peinent tout le temps de la vie, leurs nerfs vasomoteurs ne se reposent jamais et le cœur, lui-même, se repose moins qu'il ne devrait.

Quand on songe qu'il y a des personnes qui dorment presque assises dans leur lit; assises dans de bien plus mauvaises conditions, pour le sommeil, que si elles étaient dans un fauteuil, puisque leurs jambes sont couchées et que le reste du corps est debout!

Mais, je vous en prie, couchez votre cerveau comme vous couchez votre foie, comme vous couchez vos poumons, comme vous couchez tout. Sans quoi vous créez une véritable anémie cérébrale, qui aide au nervosisme, aux mauvaises digestions, à tout le détraquement des gens qui n'ont pas un bon sommeil.

Faites l'expérience.

Si vous mettez votre tête sur l'oreiller et si vous ne dormez pas, écartez le traversin, posez votre joue sur le matelas et attendez, ce ne sera pas long.

Une douce torpeur vous envahit. Un engourdissement, que l'on n'éprouve jamais, la tête haute, spécialement agréable, vous prend On a beau faire du bruit au-dessus de vous, jouer du piano, chanter, cela vous berce et vous endort.

La tête haute, vous n'auriez pas fermé l'œil de toute la nuit.

Bon pour tout le monde, le système, sauf les cas dont j'ai parlé en commençant, mais les anémiques, les nerveux, les gastralgiques, les dilatés de l'estomac s'en trouveront bien par-dessus tous les autres.

Dr Léon Danis.

Recette.

Taches provenant de couleurs végétales, telles que le vin rouge, les fruits et l'herbe, sont très faciles à enlever au moyen de l'eau de Javelle, qui détruit ces couleurs sans altérer les fibres du linge.

Pour activer la décoloration, on peut humecter les taches avec du vinaigre, avant de les tremper dans l'eau de Javelle.

Le linge doit être mis à l'eau immédiatement après l'opération, pour empêcher l'action du chlore sur l'étoffe.

Les taches de broux de noix, sur les mains surtout, présentent plus de difficultés. Il faut se laver premièrement dans une solution de sulfate de fer (vitriol vert), dans les proportions de une partie de sulfate de fer pour dix parties d'eau; et ensuite dans une solution chaude de sel d'oseille (une partie de sel d'oseille pour vingt parties d'eau), et se frotter en dernier lieu avec du chlorure de chaux, mouillé d'un peu d'eau.

Boutades.

Cri du cœur :

Un fiancé est en retard dans une famille où il est adoré de la jeune fille; les parents s'impatientent de voir s'impatienter leur chère enfant; soudain un coup de sonnette retentit longuement : à l'instant le ciel reparaît dans les yeux de la jeune fille qui s'écrie :

— C'est lui ! comme il sonne bien!

Bébé est en train de cacher un polichinelle derrière un coffre à bois.

— Qu'est-ce que tu fais là? lui demande sa mère.

— Je perds mon polichinelle, parce que je serai bien content quand je le retrouverai!

— Docteur, je suis mal à mon aise : je travaille comme un bœuf, je mange comme un loup, et je suis fatigué comme un chien. .

— Dans ce cas, j'irais voir un vétérinaire.

Le triomphe de l'habitude.

Devant la police correctionnelle comparaît comme témoin un individu qui a coutume de battre sa moitié trois fois par jour.

Le président l'invite à déposer.

— Levez la main, lui dit-il.

Notre homme regarde de tous les côtés.

— Qu'est-ce que vous avez? lui demande le président.

— Je cherche ma femme !

Les enfants terribles :

Un peintre, d'un talent discuté, figure au nombre des convives. Bébé, le fils de la maison, ne le perd pas de vue. Tout à coup, Bébé se tourne vers le peintre :

— Donne-moi encore un gâteau, dis, monsieur, veux-tu?

— Mais, je n'en ai pas, mon petit ami!

— Allons donc! regarde dans ta poche. Papa dit comme ça, tout le temps, que tu fais des *croûtes!*

Un jeune paysan, naïf et candide, va consulter une somnambule extra-lucide, à qui il demande des éclaircissements sur le sort qui lui est réservé.

La Pythonisse de répondre :

— Vous souffrirez de la misère jusqu'à trente ans.

— Et après, reprend l'homme des champs.

— Après? Vous y serez habitué.

En police correctionnelle :

— Accusé, vous n'avez pas de moyens d'existence?...

L'accusé tire de sa poche un gros morceau de gruyère :

— Eh bien ! et ça, mon président? s'écrie-t-il.

L. Monnet.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

**Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,10. — Canton de Fribourg à fr. 27,40. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,25. — Canton de Genève 3 % à fr. 106.75. De Serbie 3 % à fr. 77,50. — Bari, à fr. 55,—. — Barletta, à fr. 37,50. — Milan 1861, à 32,25. — Milan 1866, à fr. 9,50. — Venise, à fr. 22,25. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 109,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,75. — Croix-blanche de Hollande, à fr. —,—. — Tabacs serbes, à fr. 11,25. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — J. DIND & Cº, *Ancienne maison J. Guilloud,* 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.